



Missionnaires en dépit de tout

Ce trois décembre, nous fêtons Saint François-Xavier, grand missionnaire devant Dieu s'il en est. Compagnon de Saint Ignace, le voilà à Rome pour faire approuver le projet de la Compagnie de Jésus.

Ils voulaient partir à Jérusalem et y témoigner de l'Évangile ; leur projet fut contrarié : la guerre venait d'éclater entre Venise et le Turc. Qu'à cela ne tienne ; à défaut de Jérusalem, on prêchera l'Évangile en Italie.

Le Roi du Portugal demande des missionnaires pour les Indes. Le Pape veut y dépêcher nos jésuites. Ignace en choisit trois ; François-Xavier n'en était pas. Au moment d'embarquer, l'un de heureux élus souffre d'une mauvaise sciatique ; départ impossible ; ce fut François-Xavier qui le remplaça.

L'admirable épopée missionnaire commençait depuis les Indes jusqu'au Japon ; enfin la Chine ! Mais là, l'épuisement saisit François-Xavier : il voulait entrer dans l'Empire du Milieu, c'est Dieu qui le prit pour le Royaume des cieux ...

Que conclure devant cet itinéraire sans cesse contrarié mais sans cesse repris et magnifié ? - Deux choses :

- la disponibilité à servir de François ne s'émeuse pas devant les événements contraires : toujours prêt !
- Dieu, dans sa Providence, sait offrir sans cesse des perspectives plus larges et plus fortes à ceux qui lui font confiance au-delà des contradictions de ce monde.

Confiance en Dieu et disponibilité à le servir, nous voilà paré pour répondre à l'appel missionnaire dont nous héritons tous par notre baptême au XXI^{ème} siècle comme au XVI^{ème}.

Patrick Le Gal
Évêque auxiliaire de Lyon